# SCHUMANN: un GÉNIE au bord du GOUFFRE

La 37ème édition du Festival d'HARDELOT, du 20 Juillet au 12 Août 2010, dont vous trouverez le programme détaillé en page musique de ce numéro de Côte d'Opale Magazine, sera consacrée, entre autres aux 3 Mousquetaires de 1810 à savoir Frédéric Chopin, Robert Schumann et, grâce à l'Orchestre de Biélorussie dirigé par Jean-Philippe Navarre, à Félix Mendelssohn né en 1809 et invité en tant que Guest Star! Ces 3 créateurs seront aussi associés aux éternels géants que sont Bach et Haydn. Bach avec le claveciniste Pierre Hantai et les pianistes Philippe Cassard et François Chaplin et Haydn avec l'orchestre de la Nouvelle Europe. JS Bach, Haydn et Mendelssohn ayant déjà été abordés dans les numéros précédents de Côte d'Opale Magazine (visibles maintenant sur www.cotedopaleweb.com) l'éclairage de ce jour sera dirigé sur Robert Schumann, qui par ailleurs dans le cadre du bicentenaire de sa naissance, a été mis à l'honneur par le pianiste Jean-Philippe Collard avec ses Chemins de Musique du 31 mai au 5 juin 2010 à Saint Léonard, Samer, Dannes, Pittefaux et Nesles.

FLORESTAN ET EUSEBIUS
Ont le bonheur de vous faire part
De la naissance de
ROBERT SCHUMANN
Le 8 Juin 1810 à Zwickau. Saxe.

Florestan et Eusebius sont deux personnages du Carnaval de Schumann définis avec précision comme étant parties prenantes de luimême. A 18 ans il confie à un ami qu'il se sent à la fois "si pauvre et si riche, si abattu et si vigoureux, si las de la vie et si plein de vitalité"... "Je suis Florestan+ Eusebius". Florestan est "l'un des rares musiciens qui ait pressenti depuis longtemps tout ce qui doit naître, tout ce qui est neuf et extraordinaire, à qui l'étrange une fois surgi ne paraîtra plus étrange, qui de l'exceptionnel fera sur le champ sa propriété". Eusebius est lui "enthousiaste tout en restant calme, conçoit avec plus de lenteur mais plus de sûreté et retient plus longtemps. Ses études ont été plus sérieuses, son style pianistique est à la fois plus délicat et techniquement plus achevé que celui de Florestan".

Un père, libraire et enthousiaste, qui l'encouragera dans son désir de devenir artiste, une mère romantique qui fera tout pour le détourner de cette vocation artistique. Il étudie le piano dés l'âge de 9 ans tout en restant un lecteur insatiable. Il avait 14 ans à la mort de son père. Dés l'âge de 18 ans, à la demande de sa mère, il suit les cours de Droit (à reculons !) et de Philosophie de l'université de Leipzig la ville de JS Bach qui jouera un grand rôle dans sa vie future . Il continue à étudier le piano avec Friedrich Wieck, pédagogue réputé,

dont la fille virtuose du piano à 9 ans, est...Clara Wieck. A 20 ans, au sortir d'un concert de Paganini, le violoniste mythique, il décide de devenir pianiste virtuose. Pour progresser plus rapidement il imagine un système de ligature avec poulie pour garder l'annulaire de chaque main en l'air pendant que les autres doigts resteront libres! La paralysie des deux annulaires qui va s'en suivre fera qu'il ne sera jamais le virtuose espéré. Il se tourne alors vers la composition et la critique musicale dans la quelle il sera extrêmement perspicace avec Mendelssohn, Chopin, Liszt et Brahms avec presqu'à chaque fois le même commentaire "Messieurs ...un Génie est né". Il a alors 25 ans et, au grand dam du père, tombe amoureux de la fille, de 9 ans sa cadette et virtuose reconnue et recherchée par toute l'Allemagne et l'Europe. Commencent alors les ennuis. Avec l'interdiction d'approcher Clara et de lui écrire. Schumann, supportant très mal cette situation, en fera deux des sommets de la littérature pour le piano: la Sonate pour piano en fa mineur Op 14 et la Fantaisie pour clavier en Do majeur. Op 17. Le père, berné comme l'Arnolphe de l'Ecole des Femmes de Molière, l'attaquera en justice pour alcoolisme. Débouté par le tribunal, il devra se résigner à les voir se marier la 12 septembre 1840. Schumann a 30 ans, elle 21. Ils auront huit enfants. Quatre survivront.

## LE GOUFFRE

Déjà depuis l'adolescence les épisodes de dépression nerveuse étaient fréquents chez Schumann. A partir de l'âge de 34 ans ces épisodes deviendront de plus en plus longs et sévères. La vie de Robert Schumann a ainsi été une alternance de phases dépressives voire mélancoliques avec des phases d'intense créativité. Les biographes les plus pertinents du musicien, Rémy Stricker et Brigitte François-Sappey, parlent de psychose maniaco-dépressive. Certains diront qu'il faut déchiffrer la musique de Schumann et l'interpréter telle qu'elle est écrite sur la partition sans tenir compte du contexte humain. D'autres mettront en lumière ces épisodes de mélancolie ou submergé par l'angoisse et rongé par la peur du suicide, Schumann ne composera rien pendant 4 ans pour renaître de ses cendres avec un nouveau chef d'œuvre. Dans les périodes d'exaltation féconde les créations se succèdent en cascade les unes après les autres. Dans ces périodes, la vérité du monde et la vérité de l'univers apparaissent à Schumann ayant alors le sentiment de pouvoir tout maitriser d'autant qu'il lui arrive d'entendre une, voire des voix le conforter dans sa création. Dans ces fulgurances, il se sent enfin idéalement bien et il enchaine œuvre sur œuvre, en buvant de la bière et en fumant sans compter. Schumann mais cela est vrai pour tout autre artiste souffrant du même mal (qu'il soit musicien, peintre, sculpteur ou écrivain) aura le sentiment de "fendre l'ombrelle qui nous surplombe" et à travers cette déchirure de braquer sa lumière intérieure sur le chaos entraperçu que Pascal appelait "le néant". De cet embrasement le musicien(ou le peintre ou le sculpteur ou l'écrivain) laissera sur la partition (ou sur la toile ou dans le bronze) la trace du passage de ce chaos, enfin maitrisé, à la création. Robert Schumann, comme tous les génies souffrant de la même

pathologie, a ainsi constamment marché sur l'étroit chemin de crête de la création avec de chaque côté le précipice de l'angoisse la plus étreignante. Ces fulgurances semblent pour lui toujours trop brèves avec le retour de la dépression et son cortège de souffrance morale intolérable pouvant aller au suicide. Et puis il y a l'entourage, épuisé par les périodes mélancoliques, n'attendant qu'une chose : qu'il en sorte. Epuisé plus encore par les périodes d'intense créativité en n'attendant qu'une chose tout en culpabilisant : qu'il en sorte. Clara Schumann a vécu tout cela, avec ses huit grossesses, son métier de concertiste internationale et son talent de compositrice qui a laissé une cinquantaine d'opus. Le concept du "chambre à soi" de Virginia Woolf déjà évoqué pour Fanny Mendelssohn (voir sur www. cotedopaleweb.com) s'est reposé, avec une acuité plus douloureuse encore, pour Clara Schumann. Dans une lettre Clara ajoute "dès qu'il s'agissait de choses intellectuelles, apparaissaient chez Robert des tremblements, de la fatigue, un état anxieux qui culminait dans une étrange terreur de la mort, se manifestant par la crainte que lui inspiraient les sommets, les appartements situés à des étages élevés, tous les instruments de métal, même des clefs, les médicamentes les empoisonnements". En 1854, au plus profond de sa mélancolie, il se jette dans le Rhin. Il en sera retiré pour être hospitalisé dans un établissement spécialisé où il mourra le 29 Juillet 1856 à l'âge de 46 ans. 40 ans avant Clara en 1896.

Manfred sur la Jungfrau à la recherche de l'oubli... Peinture de John Martin inspirée de Manfred de Byron et du drame poétique de Schumann, quintessence du romantisme.



# L'ÉTROIT CHEMIN DE CRÊTE DE LA CRÉATION

Robert Schumann composera, tant qu'il sera seul, pour le piano. L'année de son mariage il se mettra à écrire des lieder. Puis avec les naissances il abordera la musique de chambre, les concertos pour piano, violoncelle et violon, les symphonies et même l'opéra mais sans grand succès.

### LE PIANO EST LA LANGUE DE SCHUMANN

Comme le rappelle Michel Schneider dans Musiques de nuit le piano est la langue de Robert Schumann quand il disait "mon piano me permet d'en dire plus long que si je noircissais des rames de papier". Schumann aime le "piano", écrit "piano", pense "piano", "est piano". En témoignent : les Variations Abegg, Toccata, Papillons (1830), Les Etudes symphoniques (1834), le Carnaval (1831835), Sonate n° I et Phantasiestücke(1836), Novelettes, Scènes d'enfants, Kreisleriana et Sonate n° 2 (1838), Arabesque, Humoresque et Carnaval de Vienne (1839). De ces nombreuses pièces pour le piano j'en mettrai deux à part. La Fantaisie en ut majeur opus 17 et les Chants de l'aube opus 133.

En Février 1836 Schumann, à Leipzig, apprend le décès de sa mère et, avant de rentrer à Zwickau pour les obsèques, décide de revoir Clara. La confrontation au père débouche sur l'interdiction d'entrer

would happen with

Moran philips to the to the state of the sta

Egypte The Control of the Control of

Helman Win and The Property of the State of

124 124 120 130

The said the case site case site interests

THE WELL WAS A STATE OF THE STA

何 表 中 更 声 更 声 東 中 東 中 東 中 東

Perry at the st Thenhillouping p 34 / 1

The Killinger Plant 1 28

Country 64 1 2

9 Popular (114)

Mosthin of the state of the sta

en relation de quelque façon que ce soit avec Clara. De ce double deuil naitront la Sonate pour piano en fa mineur op 14 et la Fantaisie en ut majeur op I 7. Ut comme Do et Do comme la lettre de la notation musicale allemande C et C comme Clara sans oublier que chez Schumann le chiffre 5 et la quinte désignent toujours Clara avec ses 5 lettres. Le premier mouvement "à jouer d'une manière fantastique et passionnée" est pour Schumann une "profonde plainte d'amour à Clara". Les idées mélodiques et cellules rythmiques n'ayant de lien entre elles que par associations d'idées ou d'images liées à la rêverie, se fondent les unes aux autres. Les vastes fragments de son discours amoureux s'enchainent insensiblement. Le thème initial, le plus douloureux, le plus pur réalise ce dont Schumann a le secret, à savoir le mélange du dit et du non-dit, du chaos et de l'équilibre, de la hâte et de la lenteur, de la lumière et de la nuit. Le deuxième mouvement est plein d'un

héroïsme épique avant de retomber vers le versant dépressif. Puis arrive cet hymne à la nuit qu'est le final lent et soutenu dans ses nuances douces.

Les Chants de l'aube sont la dernière composition pour piano qu'acheva Schumann en 1854 avant sa tentative de suicide. Ces 5 pièces sont un hommage au poète allemand Hölderlin. Les 3 séquences centrales plus violentes sont contenues entre un prélude et un postlude au déroulement lent et inexorable. Le thème du dernier chant se noie dans celui de l'accompagnement et dans ces Chants de l'aube ce n'est pas le jour qui se lève mais l'esprit qui sombre. En 1849 Schumann avouait à un ami qu'il lui fallait composer "tant qu'il faisait jour". En 1854 avant son suicide il ajoutait "je vais terminer, la nuit tombe déjà" et à la question "pourquoi des poètes en temps de détresse"? Hölderlin répondait :

Le poète demeure, apportant lui même à ceux qui se lamentent, Sans dieux dans les ténèbres, un vestige des dieux enfouis.

### L'ANNÉE 1840 FUT L'ANNÉE DU LIED

"Je voudrais briser mon piano, il devient trop étroit pour mes pensées...si mon talent pour la poésie et pour la musique pouvaient se rencontrer sur un point je pourrais tout oser" écrit Schumann l'année de son mariage avec Clara. Maintenant il n'est plus seul et grand est chez lui le besoin de dialoguer avec elle. Le thème de la "lointaine" s'estompe et durant la seule année 1840, il écrira une centaine de lieder dont le cycle des Amours du poète et celui de La vie et l'amour d'une femme Op42 avec une musique très élaborée arrivant presque à faire oublier le contenu du monologue d'une femme qui, pleurant avec délices, est dévouée corps et âme à son mari (nous étions en plein XIX ième siècle romantique et cela explique peut être le fait que Schumann ait déposé cette œuvre dans la corbeille de mariage de Clara!). Les lieder de Schumann sont novateurs car le piano n'est plus seulement "accompagnateur" il est avant tout "partenaire" dans un dialogue où il commente, traduit le poème, réplique à la voix voire même conclut seul au terme d'une rêverie comme dans Les Amours du Poète.

### L'ANNEE 1841 FUT CELLE DE SA PREMIERE SYMPHONIE

Les 4 symphonies de Schumann ont été en leur temps plus ou moins bien acceptées par le public, cependant actuellement elles font parties des œuvres symphoniques les plus souvent jouées en

12

1 5 1 1 15

concert et enregistrées par les plus grands chefs d'orchestre. La Symphonie N° 1op.38 Le Printemps a été esquissée en 4 jours de Janvier 1841 et achevée en 4 semaines. Le sommet de cette symphonie est son premier mouvement, majestueux et joyeux à la fois. !" Avant de plonger dans le lyrisme du second mouvement, si on se laissait un peu aller, on pourrait trivialement dire que "ça a de la gueule ou une pêche d'enfer"! . La Symphonie N°2 en ut majeur Op.61 ,écrite dans la foulée de la précédente, reste sur les mêmes sommets mais avec le recul du temps a du s'effacer devant la Symphonie  $N^{\circ}3$  la Rhénane qui est et reste le cheval de bataille des salles de concerts. Après une expérience malheureuse comme professeur au Conservatoire de Leipzig crée par Félix Mendelssohn, Schumann prend la direction de l'Orchestre de Düsseldorf. Schumann euphorique retrouve la joie, la majesté, le lyrisme de sa symphonie  $N^{\circ}I.La$   $4^{\grave{e}me}$  et dernière symphonie, composée en 1851,

sera dédiée à Clara (Ci-contre le début de sa partition manuscrite). Schumann innove et impose son style avec 4 mouvements enchainés, un thème unique qu'il va développer avec des moyens différents faisant appel à une orchestration avec des timbres les plus recherchés voir inédits dans une tension dramatique latente mais inexorable qui atteindra son paroxysme tragique et romantique dans l'ouverture de Manfred (Peinture page précédente).

# L'ANNEE 1842 CELLE DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

En 6 semaines à cheval sur luin et luillet 1842, Schumann écrira les 3 quatuors à cordes de l'opus 41 dédiées à Félix Mendelssohn qui participera beaucoup à la création de différentes œuvres soit en tant que soliste soit en tant que chef d'orchestre. Schumann fut le premier musicien à composer un Quintette pour quatuor à cordes et piano. Ce fut le Quintette en mi bémol. Op 42 commencé le 25 septembre 1842 et terminé le 12 octobre de la même année. Ce célèbre quintette est dominé par son deuxième mouvement In modo d'una marcia, un poco largamente. Schumann s'inspire du thème du 2ième mouvement du Trio N°2 en mi bémol. Op 100 avec piano, violon et violoncelle de Schubert. Ce trio a atteint les sommets de la gloire, souvenez vous, avec le cinéaste Stanley Kubrick qui en fit naguère le leitmotiv de Barry Lyndon un de ses films-culte. À l'écoute de cette musique, l'envie de se lever et de marcher vous prend.

De cette musique, on dirait maintenant qu'elle a du groove! Schumann a retrouvé l'esprit du trio tout en restant différent. Dans son euphorie créatrice, il enchaînera sur le *Quatuor avec piano et cordes* qu'il terminera en 4 semaines le 2 octobre 1842. Puis ce fut de nouveau le gouffre et la nuit.

# LES CONCERTOS SE SONT INTERCALES ENTRE CES ANNEES

Le concerto pour piano en la mineur op.54 fut composé en 1841 et fait partie de la petite cohorte des grands concertos du répertoire classique avec cependant quelque chose de différent entre le concerto, la symphonie et la grande sonate. Le concerto pour violoncelle en la mineur op. fut écrit en 2 semaines au mois d'octobre à Düsseldorf en 1850 dont il était devenu le chef d'orchestre. Il existe beaucoup de ressemblance avec le concerto pour piano. Tous deux sont en la mineur et tous deux sont au fait des œuvres concertantes. Le concerto pour violoncelle a cependant un quelque chose de plus schumannien avec ses trois mouvements enchainés et sa mélodie quasi vocalique. Et puis il y a... le concerto pour violon et orchestre en ré mineur composé dans les ultimes lueurs du jour schumanien. Il fut considéré comme injouable "parce que son troisième mouvement était trop lent et pas assez virtuose". Par Clara elle-même et par Joseph Joachim, le violoniste virtuose, qui avait crée le concerto pour violon et orchestre de Félix Mendelssohn. Il fallut attendre 1936 pour

que ce concerto soit crée. Il a été enregistré par le violoniste Gidon Kremer, l'orchestre de Chambre d'Europe sous la direction de Nikolaus Harnoncourt en 1992. Pour Gidon Kremer "aucune note n'est injouable". Pour lui, Schumann avait jeté sur ses partitions des idées géniales parfois à l'état brut dont il n'a pas toujours su totalement cerner leur importance novatrice. Nouveautés géniales que la plupart des critiques et des spectateurs de l'époque ont totalement ignorées du vivant de Robert Schumann. Mais là nous sommes en terrain connu...

Puis ligne de crête et gouffre se sont rejoints...

FLORESTAN ET EUSEBIUS
CLARA SCHUMANN-WIECK
LEURS ENFANTS
Ont la douleur de vous faire part
De la mort de
ROBERT SCHUMANN
Le 29 Juillet 1856 à Bonn.



Clara et Robert Schumann